

## Novembre

Mais que s'est-il passé ?  
La belle a succombé  
Pendant qu'elle sommeillait  
Au charme vulgaire d'un vieux raté

Elle s'est laissé tâter, tenter  
Par un vendeur laid et orangé  
Pendant qu'il grenouillait  
Et tuait la vérité

Et vint la stupeur, l'horreur  
Et puis l'incrédulité  
Le réveil ne viendrait pas  
Et le cauchemar de commencer

Comme si ce qu'on avait appris au prix  
De sang, de pleurs et de tant de vies  
Était bêtement jeté  
À la poubelle par pur dépit

iPhone, iPad, I guess I didn't know  
Que les renards mangent les agneaux  
Sorties de l'inconscience collective  
Les voix s'élèvent et s'invectivent

À qui la faute? Où est la puce?  
C'est les Chinois, non c'est les Russes  
Non, non, c'est l'autre là-bas  
Celle-là cachée sous sa burqa

On crie, on hurle à gorge déployée  
On se recluse et on s'accuse  
De tous les torts, tous les péchés  
C'est plus facile que de chercher...

À l'horizon d'une autre guerre  
Crachés par une terre à bout de patience  
Les otages, cherchant refuge, ne savent mieux faire  
Que de marcher vers la potence

## **Novembre**

Et la nuit tombe, et pleuvent les bombes  
Et les enfants ne dorment pas  
Et la nuit tombe, et pleuvent les bombes  
Et les enfants ne rêvent pas

On grogne, on crie, on s'époumone  
Pour arracher une larme à l'homme  
Qui n'en a que pour son or qui brille  
Au fond de son sac de peccadilles

Combien pour le bonheur  
Qui ne s'achète, ni se monnaie ?  
Combien pour les fausses larmes  
Celles qui ne coulent que pour ce qui se paie ?